

**\*/kosu't-ur-a/ s.f. « action de coudre; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble »**

### I. Évolution régulière

**\*/kosu't-ur-a/ > transylv.** *cusutură* s.f. « action de coudre; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » (dp. 1835 [ca *să-și puie cusuturile*], DA; EWRS)<sup>1, 2</sup>, **istroroum.** *cusutură* (PușcariuIstroromâne 3, 109), **aroum.** *cusutură* « id. » (Pascu 1, 68; DDA<sub>2</sub>), **it.** *costura* « id. » (dp. 1277/1282 [atosc. : *ancho VII sol. et IIII den. chostura el zendado de la ventallia et in bottoni per l'algaldo che faciemmo fare per Meio Ughi quando andò in Francia*], Larson in TLIO; Merlo, AUTosc 44, 38; Faré n° 2179; DEI; DELI<sub>2</sub>; GAVI), **lad.** *cujidūra* « assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » (Kramer/Schlösser in EWD)<sup>3</sup>, **fr.** *couture* « action de coudre; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » (dp. mil. 12<sup>e</sup> s. [date du ms.; *ço ert une cote senz costeure E enterine de faiture*], ProvSalSanI 691 = DEAFPré; von Wartburg 1944 in FEW 2, 1097b–1101a; Gdf; TL s.v. *costura*; TLF; ANDEL s.v. *couture*)<sup>4</sup>, **frpr.** *kòdoura* « id. » (dp. ca 1520 [*codora*], FEW 2, 1098a; Voillat in GPSR 4, 481–482), **occit.** *costura* « assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » (dp. déb. 13<sup>e</sup> s. [*per desotz la costura del fort esent listrat*], Raynouard s.v. *coser*; Levy; FEW 2, 1098a), **gasc.** *couture* « id. » (dp. ca 1330 [*costura*], FEW 2, 1098a; Palay s.v. *cousedure*)<sup>5</sup>, **cat.** *costura* « id. » (dp. ca 1302, DECat 2, 992 s.v. *cosir*; MollSuplement n° 963; DCVB), **esp.** *costura* « id. » (dp. 1179, DCECH 2, 221 s.v. *coser*; Kasten/Cody; DME), **ast.** *costura* « id. » (DGLA), **gal./port.** *costura* « id. » (dp. 13<sup>e</sup> s. [*juntado de suum assi que non era de costura*], CunhaVocabulário<sub>3</sub>; dp. 1255 [*et custura de sagia ualeat decem et octo denarios*], DELP<sub>3</sub>; DDGM; Buschmann; DdD; DRAG<sub>2</sub>; CunhaÍndice; HouaissGrande [22/08/17]).

### II. Avec dissimilation de la voyelle prétonique

**\*/kosa't-ur-a/ > dacoroum.** *cusătură* s.f. « action de coudre; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » (dp. 1560/1561 [*că se va lua amu cusătura ei de la cămașe*], Coresi, Tetr.<sub>2</sub> 49 = DA; Tikti<sub>3</sub>; EWRS; Candrea-Densusianu n° 381; Cioranescu n° 2191; MDA; CADE), **méglénoroum.** *cusătură* « id. » (Candrea, GrS 3, 208; CapidanDicționar), **engad.** *cus(a)dūra/surs.* *cusadira* « assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » (dp. 1560, Schorta in DRG 4, 592–593; HWB-Rätoromanisch; LRC).

**Commentaire.** – À l'exception du frioulan, du gascon et de l'aragonais, toutes les branches romanes présentent des cognats conduisant à reconstruire, soit directement, soit à travers un type phonologique évolué, protorom. \*/kosu't-ur-a/ « ac-

tion de coudre; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble, couture ». Ce lexème est dérivé de protorom. \*/'kɔs-e-/ v.tr. « attacher ensemble diverses pièces d'étoffe à l'aide d'un fil et d'une aiguille, coudre » à travers le radical \*/kosut-/, issu du thème du participe passé \*/ko'sut-/ du verbe, qui présente des issues dans presque tous les parlers romans (sard. roum. végl. it. frioul. romanch. fr. occit. cat. esp. port., REW<sub>3</sub> s.v. *consuère*).

Les issues romanes ont été subdivisées ci-dessus selon les deux variantes phonétiques dont elles relèvent: I. l'évolution phonétique régulière de l'étymon protoroman \*/kosu't-ur-a/ (roum. it. lad. fr. frpr. occit. gasc. cat. esp. ast. gal. port.) et II. la forme collatérale \*/kosa't-ur-a/ (roum. romanch.), marquée par une dissimilation vocalique. Cette dissimilation pourrait être due à un désir d'assimiler ce lexème aux dérivés de la première conjugaison se terminant par \*/(-a't)-ur-a/ (cf. \*/ara't-ur-a/, \*/arma't-ur-a/, etc.).

Le signifié attribué à protorom. \*/kosu't-ur-a/ par la reconstruction comparative correspond au sémantisme attendu par la reconstruction interne à partir du sens de la base dérivationnelle (« coudre ») et de celui du suffixe (« action de [VERBdér.]; résultat de cette action »).

La base documentaire dont nous disposons permet de localiser les cognats dans une aire géographique étendue qui comprend le roumain, mais exclut le sarde. Cette aréologie conduit à attribuer la formation du dérivé au protoroman continental, datable probablement de la 2<sup>e</sup> moitié du 2<sup>e</sup> siècle à la 2<sup>e</sup> moitié du 3<sup>e</sup> siècle (Rosetti 1986, 184).

Le latin écrit de l'Antiquité n'a pas connu de corrélat de protorom. \*/kosu't-ur-a/ ni de protorom. \*/kosa't-ur-a/. Du point de vue diasystémique (latin global), ils sont donc à considérer comme des particularismes (oralismes) de l'immédiat communicatif qui n'ont eu aucun accès à la variété de distance communicative, en tout cas pas sous sa forme écrite.

**Bibliographie.** – REW<sub>3</sub> s.v. *\*consūtūra*; von Wartburg 1944 in FEW 2, 1097b–1101a, CONSŪTŪRA; Ernout/Meillet s.v. *suō*; HallMorphology n° 1797, ko<sup>ˆ</sup>stú<sup>ˆ</sup>ra.

**Signatures.** – Rédaction. Bianca MERTENS. Révision. Marie-Guy BOUTIER; Wolfgang DAHMEN; Alexis FARY.

**Date de rédaction de cet article.** – Première version: 24/03/2017. Version actuelle: 06/07/2020.

---

1 Sard. *koštúra* s.f. « action de coudre ; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » est probablement emprunté à cat. *costura* ou encore à it. *costura* (cf. DES 1, 391 ; PittauDizionario 1).

2 En dépit de Candrea-Densusianu n° 381, REW<sub>3</sub> s.v. \**consūtūra*, von Wartburg in FEW 2, 1097b–1101a et Tiktin<sub>3</sub>, nous suivrons plutôt EWRS, PascuSufixele 63, DA et CADE pour considérer qu'il s'agit bien pour dacorom. *cusuturā* et *cusăturā* d'issues héréditaires. En effet, rien n'oblige à considérer qu'il s'agit d'un emprunt ou d'une création idioromane, car le substantif présente une évolution phonétique régulière, son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires et il est attesté anciennement. Bien que Cioranescu n° 2191 présente ce lexème comme un dérivé idioroman, il évoque la possibilité qu'il pourrait aussi s'agir d'une issue héréditaire.

3 Étant donné que lad. *cujidūra* présente une évolution phonétique régulière, que son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires et qu'il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans, nous suivrons les conclusions de KovacsSuffissi 102 et considérons qu'il s'agit d'une issue héréditaire, même si Kramer et Schlösser in EWD considèrent qu'il s'agit d'un dérivé idioroman à partir de lad. *cuji* v.tr. « coudre ».

4 Nous ne retenons pas l'attestation de ca 1000 (SLégerA 268 [*custurae*] = TLF), l'appartenance linguistique de la *Vie de saint Léger* étant discutée (cf. DEAFBibleI s.v. *SLégerA*).

5 Selon CorominesAran 415, gasc. *costura* s.f. « action de coudre ; assemblage de deux morceaux d'étoffe cousus ensemble » serait dérivé de gasc. *cose* v.tr. « coudre ». Cependant, comme il présente une évolution phonétique régulière, que son sémantisme correspond à celui des autres issues héréditaires et qu'il existe de nombreux cognats dans les autres parlers romans, nous préférons suivre les conclusions de von Wartburg in FEW 2, 1097b–1101a, qui incitent à considérer qu'il s'agit d'une issue héréditaire.